Fouilles « au cœur de la ville médiévale » : une vache retrouvée

Lille. Rue du Molinel, le chantier d'un futur immeuble avec rooftop permet de plonger dans les entrailles historiques de Lille. Le site semble correspondre à celui de l'ancienne auberge du Cygne. Repéré par les historiens dès le XVe siècle, cet établissement existera jusqu'au XIXe.



Lakhdar Belaïd
Journaliste
lille@lavoixdunord.fr



Le squelette complet d'une vache, datant probablement du XVIe siècle, compte parmi les vestiges découverts, aux côtés de poteries ou d'éléments en verre ou en cuir.
Crédit : Eveha

Depuis deux ans, le chantier à venir d'un futur immeuble de cinq étages avec rooftop, rue du Molinel, intéresse particulièrement les archéologues. Il y a un peu plus d'un an, le promoteur Becity avait présenté au grand public certains objets découverts sur place. Ces premières investigations ont révélé une succession d'occupations et de constructions s'étendant du XIIIe au XXe siècle. Les archéologues ont alors mis la main sur un jeton de Nuremberg (XVe-XVIe s.), une oule (marmite à deux anses du XIIIe s.), un gobelet en verre (XVIIe s.), ou encore des carreaux de faïence (XVIIe-XVIIIe s.).

Au cœur de la ville médiévale

Des équipes viennent d'achever de nouvelles fouilles, menées en septembre et en octobre. Cette fois, cinq experts du bureau d'études archéologiques privé Eveha se sont concentrés sur une parcelle de 90 m², explorant les sous-sols jusqu'à 1,50 m de profondeur. Le groupe a notamment ramené à la lumière du jour le squelette complet d'une vache. Le corps du ruminant contient encore un veau partiellement engagé dans le bassin. L'animal est probablement mort de la mise à bas et enseveli pour des raisons sanitaires. Les archéologues s'intéressent alors à des vestiges datant du XVIe siècle. « *Ces ossements sont enfouis au cœur de la ville médiévale*, rappelle Auriale Domont, à la tête de ces fouilles. *La présence d'une vache n'est pas forcément habituelle, même si le bétail existe en ville à l'époque*. »

Haut niveau de vie

Situé au 75-77, rue du Molinel, le chantier à venir s'étendra sur la très probable arrière-cour de l'auberge du Cygne. Repéré par les historiens dès le XVe siècle, cet établissement existera jusqu'au XIXe. Ces dernières fouilles ont notamment permis de découvrir trois grandes fosses de travail du XVIe siècle. Située au centre, la principale est tapissée de fragments de bois sous forme de planches et de branchages et a livré des poteries complètes, des éléments de chaussures en cuir, des fragments de verre, ou encore des ossements d'animaux correspondant vraisemblablement à des rejets de consommation… « *Ces poteries et cette verrerie témoignent d'un certain niveau de vie* », analyse Auriale Domont. D'autres résidus pourraient être les témoins de l'activité de tanneries de cuir ayant également occupé le secteur.

Ces dernières années, rue du Molinel ou encore autour de la Porte de Paris, les spécialistes de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) ont également mis au jour de nombreux trésors remarquables, dont les vestiges d'une des tours de la Porte du Molinel, un édifice construit à la fin du XIIIe siècle. ●



Archéologue à la tête de l'équipe Eveha, Auriale Domont présente une poterie tout juste sortie de terre.



Le site des fouilles vu du ciel.
Crédit : Eveha

